

ÉDUCATION ET FORMATION À L'ÈRE DE LA (POST)MODERNITÉ : ÉCLAIRAGES AVEC FRIEDRICH SCHILLER

Léon Charles N'CHO

Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire

leoncharlesn@gmail.com

Résumé : Dans ses traités esthétiques et philosophiques – *Kallias oder über die Schönheit. Über Anmut und Würde* (1793), *Über die ästhetische Erziehung des Menschen* (1795), Friedrich von Schiller (1759-1805) s'est penché avec acuité sur les questions inhérentes au développement de l'être humain et de la société en théorisant sur l'éducation ainsi que sur la formation entre autres. Cette contribution s'appuie sur les traités ci-dessus cités pour montrer la contribution du penseur allemand de la modernité aux préoccupations en lien avec l'éducation et la formation visant le développement de l'homme voire de la société à l'ère de la postmodernité. Pour mener à bien cette étude, nous nous appuyons sur l'intertextualité et l'herméneutique où il s'agira dans un premier temps de présenter Friedrich Schiller en tant que penseur au projet d'éducation et de formation de la modernité, puis de nous intéresser à son approche pour éduquer et former l'être humain et ainsi développer la société. Nous nous pencherons enfin sur l'applicabilité du modèle d'éducation proposé par Schiller en contexte postmoderne.

Mots clés: Education, formation, (post)modernité, développement

EDUCATION AND TRAINING IN THE ERA OF (POST)MODERNITY: INSIGHTS WITH FRIEDRICH SCHILLER

Abstract : In his aesthetic and philosophical treatises - *Kallias oder über die Schönheit. Über Anmut und Würde* (1793), *Über die ästhetische Erziehung des Menschen* (1795), Friedrich von Schiller (1759-1805) examined with acuity the questions inherent to the development of the human being and society by theorizing on education as well as on training among others. This contribution is based on the above-mentioned treatises to show the contribution of the German thinker of modern period to the preoccupations in connection with education and training aiming at the development of the human being and the society in the era of postmodernity. In order to carry out this study, we will rely on intertextuality and hermeneutics. We will first present Friedrich Schiller as a thinker in the project of education and training of modernity, and then focus on his approach to educate and train the human being in order to develop society. Finally, we will look at the applicability of the educational model proposed by Schiller in the era of postmodernity.

Key words: Education, training, (post)modernity, development

Introduction

L'ère postmoderne est marquée selon J-F. Lyotard par une prédominance des savoirs hétérogènes (1982, p. 97) et une crise des discours politiques et philosophiques, ces derniers ayant perdu leur force unificatrice¹(1979, p. 7-9) en sorte qu'on pourrait à la suite de J. Habermas adopter la position de la modernité dont le projet historique consistait en une mobilisation de la rationalité en vue de construire une société qui soit meilleure. (Cf. W. Moser, 1984, p. 31) Cette querelle des modernes et des postmodernes a amené W. Moser à définir la postmodernité comme suit : « La postmodernité serait donc ce qui est arrivé après que la modernité avait fini de jouer son rôle sur la scène historique » (Idem, p. 34) La déconstruction actuelle (Cf. Ibidem) des « savoir[s] non plus lié[s] à une autorité antérieure mais à une nouvelle légitimation » (J-F. Lyotard, 1982, p.97) concerne les modèles d'éducation et de formation² d'antan en raison de défis nouveaux qui se posent aux sociétés postmodernes. Ces questions sont devenues aujourd'hui cruciales à l'ère de la digitalisation marquée sinon par la transformation du moins par la démocratisation de l'éducation et de la formation et la production de discours nouveaux sur ces concepts. Une telle situation peut justifier de (re)penser l'éducation et la formation, et à l'éclairer de discours de penseurs de la modernité³ tels que Friedrich Schiller. D'où cette contribution dont la question centrale est ainsi formulée : Quelle est la contribution de Schiller pour éclairer les questions en éducation et formation pour un développement harmonieux de l'être humain et de la société dans son ensemble à l'ère de la postmodernité ? Pour tenter de répondre à cette question, nous nous appuyons sur l'intertextualité (R. Barthes 2000) et l'herméneutique (A. Allkemper / N. O. Eke, 2004) pour présenter dans un premier temps Friedrich Schiller en tant que

¹Dans *Einführung in die Neuere deutsche Literaturwissenschaft*(2012) Benedikt Jeßing et Ralph Köhnen constatent également cette crise dans la littérature postmoderne consécutive à la crise qu'ils constatent dans les concepts tels que la religion, l'identité individuelle, l'œuvre d'art et l'auteur qui sont mis en doute.

² Nous entendons le concept d'éducation au sens d'Emile Durkheim (1989, p. 51) qui le conçoit comme l'influence que des personnes adultes exercent sur des enfants : « L'éducation est l'action exercée par les générations adultes sur celles qui ne sont pas encore mûres pour la vie sociale. Elle a pour objet de susciter et de développer chez l'enfant un certain nombre d'états physiques, intellectuels et moraux que réclament de lui et la société politique dans son ensemble et le milieu spécial auquel il est particulièrement destiné » (E. Durkheim, 1989, p. 51). Nous concevons l'éducation par ailleurs au sens former l'esprit, d'enseigner et la formation comme l'acquisition, le développement de compétences à travers l'enseignement.

³ Nous renvoyons à notre article intitulé: *Littérature et religion: le cas de Kallias oder über die Schönheit; Über die ästhetische Erziehung des Menschen in einer Reihe von Briefen; Marie Stuart et Die Jungfrau von Orleans de Friedrich Schiller* (2021) où nous avons situé Schiller comme un penseur de la modernité dont les idées sont ancrées dans la période prémoderne.

penseur au projet d'éducation et de formation de la modernité pour ensuite laisser transparaître sa contribution pour éduquer et former l'être humain dans le but de développer la société. Cette démarche nous conduira à nous pencher enfin sur l'applicabilité, dans le contexte postmoderne, de l'approche d'éducation et de formation qu'il propose.

1. Friedrich Schiller : penseur au projet d'éducation et de formation de la modernité

Dans son étude qui s'intitule *Mode – Moderne – Postmoderne*, W. Moser définissant la modernité, écrit : « Si on entend par modernité l'appel à un emploi émancipatoire de la rationalité en vue d'instaurer un meilleur ordre social, alors la modernité se trouve épouser la configuration du projet des Lumières, [...] » (1984, pp. 32-33). On comprend mieux l'enjeu d'un tel projet ainsi que cet appel lorsqu'on le met en relation avec l'esprit philosophique et pédagogique de l'*Aufklärung* visant à éduquer et à former l'homme. Cette ère de la modernité ne s'est pas arrêtée à l'*Aufklärung*, mais se poursuit de nos jours. On pourrait parler d'une modernité qui se prolonge dans la postmodernité. Schiller est à côté de Gotthold Ephraïm Lessing, Immanuel Kant, Johann Wolfgang Goethe, l'une des figures les plus marquantes de la modernité (en allemand *die Moderne*) chez qui l'éducation et la formation constituent des piliers dans le développement de l'homme et de la société. La pensée de Schiller dans sa déclinaison esthétique vise par l'enseignement (*Lehre*), l'éducation (*Erziehung*), la formation (*Handlung, Bildung*), le développement durable de l'homme et de la société. Pour s'en convaincre lisons ce passage de ses *Lettres sur l'éducation esthétique de l'homme (Über die ästhetische Erziehung des Menschen)* :

Gib der Welt, auf die du wirkst, die Richtung zum Guten, so wird der ruhige Rhythmus der Zeit die Entwicklung bringen. Diese Richtung hast du ihr gegeben, wenn du, *lehrend*, ihre Gedanken zum Notwendigen und Ewigen erhebst, wenn du, *handelnd* oder *bildend*, das Notwendige und Ewige in den Gegenstand ihrer Triebe verwandelst. [...] Die Schönheit müßte sich als eine notwendige Bedingung der Menschheit aufzeigen lassen. Zu dem reinen Begriff der Menschheit müssen wir uns also nunmehr erheben⁴. F. Schiller (1965, pp. 34-35; 41; 71)

⁴Donne au monde dans lequel tu agis une tendance au bien, ainsi le rythme tranquille du temps apportera le développement. Tu lui auras donné cette direction lorsqu'en enseignant, lorsque tu élèves ses pensées à ce qui est nécessaire et éternel, lorsqu'en agissant et en formant, tu transformes ce qui est nécessaire et éternel en sujet de ses

L'éducation, la formation ainsi que l'enseignement devant refléter la beauté chez Schiller doivent employer une approche holistique se fondant sur sa conception holistique de l'être humain au sujet duquel il écrit : "Der Mensch, wissen wir, ist weder ausschließend Materie, noch ist er ausschließend Geist"⁵ (1965, 1965, p. 60), car l'homme des temps modernes en comparaison avec l'homme prémoderne est marqué, selon lui, par une disharmonie dans ses capacités d'appréhension de création qu'il impute au progrès de la civilisation qui a divisé les forces harmonieuses en l'homme :

Die Kultur selbst war es, welche der neuern Menschheit diese Wunde schlug. Sobald auf der einen Seite die erweiterte Erfahrung und das bestimmtere Denken eine schärfere Scheidung der Wissenschaften [verursachten], auf der andern das verwickeltere Uhrwerk der Staaten eine strengere Absonderung der Stände und Geschäfte notwendig machte, so zerriß auch der innere Bund der menschlichen Natur, und ein verderblicher Streit entzweite ihre harmonischen Kräfte. Der intuitive und spekulative Verstand verteilten sich jetzt feindlich gesinnt auf ihren verschiedenen Feldern, deren Grenzen sie jetzt anfangen mit Mißtrauen und Eifersucht zu bewachen⁶. F. Schiller (1965, pp. 19-20)

Ces mots de Schiller font écho au constat qu'avait fait W. Moser et qui est une sorte d'état des lieux de l'éducation et de la formation dans le contexte de la postmodernité, en écrivant qu'« on ne construit plus de nos jours, on déconstruit » (1984, p. 34). Moser souligne de manière très appuyée l'idée d'envisager des voies alternatives en matière d'éducation et de formation.

2. Pour une approche holistique de l'éducation et de la formation de l'homme

Dans son article intitulé *L'ésotérisme comme mode (complémentaire) de formation dans les romans négro-africains et allemands d'apprentissage et de formation de la modernité : formes et enjeux* (2019) A. A. Boua posant un regard synoptique sur le savoir moderne

pulsions. [...]. La beauté devrait se laisser percevoir comme une condition sine qua non de l'humanité. A présent, nous devons nous élever au concept pur d'humanité. (Traduit par moi, LN)

⁵ « L'homme, nous le savons n'est ni exclusivement matière, ni exclusivement esprit. » (Traduit par moi, LN)

⁶C'est la civilisation elle-même qui causa cette blessure à l'humanité contemporaine. Dès que, d'un côté, l'expérience élargie et la pensée la plus précise [provoquèrent] une séparation plus tranchée des sciences, et que de l'autre l'appareil complexe des Etats rendit nécessaire une distinction plus stricte des états et des affaires, le lien intime de la nature humaine se déchira, et un conflit ruineux scinda en deux ses forces harmonieuses. La raison intuitive et spéculative se divisèrent maintenant, en opposition hostile dans leurs différents espaces dont elles commencèrent à présent à garder les frontières avec méfiance et jalousie.(Traduit par moi, LN)

et montrant ses limites, indique que le savoir occidental moderne est « un savoir conçu de façon systématique, avec primauté de la raison, de l'objectivité, et donc un savoir essentiellement discursif, accordant sinon aucune, du moins peu de place à l'intuition, à l'émotion, au sens » (p. 74), or « la raison doit reconnaître qu'il y a une infinité de choses qui la surpasse », admet B. Pascal (1964, p. 145). Boua à la suite de Pascal préconise ainsi d'adjoindre l'intuition à la raison, une approche synthétique pour connaître la réalité dans ses profondeurs, là où la matière et l'esprit vibrent à l'unisson. L'éducation des enfants (à l'humanité) ainsi que la formation des adultes sur les plans social, religieux, moral pourraient être adossées à une telle approche que Schiller a découverte dans la Grèce antique. La pensée de Schiller, ainsi que nous l'avons relevé plus haut, vise à enseigner, éduquer, former. Cet objectif, le penseur le conçoit en s'appuyant sur sa conception de l'homme comme étant à la fois matière et esprit, raison et intuition⁷. Ce faisant, il plaide manifestement pour une éducation ainsi qu'une formation de l'homme employant une diversité d'approches. Toute chose qu'il avait saluée chez les anciens Grecs. Les anciens Grecs en matière d'éducation et de formation ont surpassé, selon Schiller les hommes des temps modernes, et Schiller, en 1795, avait, au sujet des Grecs justement écrit :

Die Griechen beschämen uns nicht bloß durch eine Simplizität, die unserm Zeitalter fremd ist; sie sind zugleich unsre Nebenbuhler, ja oft unsre Muster in den nämlichen Vorzügen, mit denen wir uns über die Naturwidrigkeit unsrer Sitten zu trösten pflegen. Zugleich voll Form und voll Fülle, zugleich philosophierend und bildend, zugleich zart und energisch sehen wir sie die Jugend der Phantasie mit der Männlichkeit der Vernunft in einer herrlichen Menschheit vereinigen. Damals, bei jenem schönen Erwachen der Geisteskräfte, hatten die Sinne und der Geist noch kein streng geschiedenes Eigentum; denn noch hatte kein Zwiespalt sie gereizt, mit einander feindselig abzuteilen und ihre Markung zu bestimmen⁸. F. Schiller (1965, p. 18)

⁷Voir note 5.

⁸Les Grecs ne nous humilient pas seulement à travers une simplicité qui est étrangère à notre époque; ils sont en même temps nos rivaux, oui souvent nos modèles, notamment dans ces avantages avec lesquels nous avons l'habitude de nous consoler de l'hostilité à la nature de nos mœurs. A la fois pleins de forme et de plénitude, philosophant et se livrant à la création plastique, à la fois tendres et énergiques, nous les voyons unir la jeunesse de l'imagination à la virilité de la raison dans une humanité magnifique. Autrefois, lors de ce bel éveil des forces de l'esprit, les sens et l'esprit n'avaient encore aucune propriété strictement distincte; car aucune scission ne les avait encore excités à se séparer les uns des autres avec inimitié et à déterminer leur domaine. (Traduit par moi, LN)

Le latiniste et helléniste, le poète sénégalais Léopold Sédar Senghor avait également salué chez les anciens Grecs l'unité de la raison et de l'intuition dans une sorte d'œcuménisme de la raison (*raison-regard, raison-toucher, raison intuitive*) qui a permis le miracle grec (1964, pp. 91-95), leur permettant d'être « grands en esprit, en pensée, en parole, en acte » (A.A. Boua, 2019, p. 75). Senghor dévoile le secret de la réussite des anciens grecs en matière d'éducation et de formation, les différenciant de l'homme de l'époque historique de la Renaissance et de la modernité dans son discours de remerciement lors de la réception du prix de la paix des libraires allemands en 1968 :

Ce qui, en définitive, a fait le miracle grec, ce sont, sous l'action du *logos*, les échanges symbiotiques qui se faisaient entre *thymés* et *nous*, raison intuitive et raison discursive. [...] Le miracle, c'est que les Grecs n'ont pas mutilé l'Homme comme l'ont fait les hommes de la Renaissance et des temps modernes, [...] C'est que les Grecs ont voulu faire, de l'Homme, un être intégral dans l'équilibre de ses vertus et l'harmonie de ses réalisations: corps et âme, passion et volonté, désir et amour ; par-dessus tout, *raison-regard* et *raison-toucher*. Le miracle est qu'ils ont découvert l'idée dans le sentiment, le sentiment dans l'image, et, pour tout dire, le conscient dans l'inconscient, je veux dire le *subconscient*. Car Aristote lui-même, le père du rationalisme, est loin d'avoir négligé la raison intuitive, qu'il a nommément mentionnée dans l'*Ethique à Nicomaque*. L. S. Senghor (1968, en ligne).

Schiller et Senghor perçoivent la Grèce antique comme un modèle dont les hommes des temps modernes doivent suivre l'exemple, sinon imiter. De là la question de l'applicabilité de l'approche que Schiller propose.

3. Approches éducative et formative proposées par Schiller : applicabilité en contexte postmoderne

Appliquer l'approche de Schiller en matière d'éducation et de formation de l'homme pour un développement social harmonieux dans un contexte postmoderne caractérisé par la déconstruction, la crise de tout discours unifiant, suppose de lire des souffles trans-temporels qui respirent dans son discours. L'applicabilité de son approche s'établit à la lumière des fortes valeurs éducatives et formatives trans-temporelles, durables que contient le récit anthropologique sur les cinq voyageurs inspirés des récits évangéliques dont la contribution dans l'éducation et la formation

sociale des hommes pourrait être aujourd'hui indéniable. Dans son traité esthético-philosophique intitulé *Kallias oder über die Schönheit*, Schiller transforme des récits évangéliques (Luc 10, 30-35 ; Isaïe 58, 7-10). Il réécrit visiblement la parabole du bon Samaritain dans la perspective d'éduquer et former l'homme en le faisant rencontrer l'autre, en l'invitant à emprunter « la route éducative vers l'humain », pour parler avec F. Ouattara (2020, en ligne). Le penseur allemand opère une transformation des récits bibliques ci-dessus cités en un récit anthropologique dans lequel un blessé sollicite l'aide de cinq voyageurs qui ont des attitudes variées envers lui. A la différence des quatre premiers voyageurs dont la ressemblance avec le prêtre et le lévite dans ces textes est simplement frappante et dont les actions apparaissent comme de mauvais exemples de vie sociale en matière d'éducation et de formation, la convergence entre le Samaritain et le cinquième voyageur est la plus marquante qui reflète les visées éducatives et formative de Schiller dans une perspective esthétique et holistique s'appuyant sur la raison, l'intuition ainsi que toutes les capacités d'appréhension et d'action de l'homme. Pour le besoin de la cause, nous citons l'extrait du *Kallias* :

Ich sehe, fängt er aus eigenem Antriebe an, daß du verwundet bist und deine Kräfte dich verlassen. Das nächste Dorf ist noch fern, und du wirst dich verbluten, ehe du davor anlangst. Steige auf meinen Rücken, so will ich mich frisch aufmachen und dich hinbringen. – Aber was wird aus deinem Bündel werden, das du hier auf freier Landschaft liegen lassen mußst? – Das weiß ich nicht, und das bekümmert mich nicht, sagt der Lasträger. Ich weiß nur, daß du Hilfe brauchst und daß ich schuldig bin, sie dir zu geben⁹. F. Schiller (1971, p. 31)

Schiller préconise la rencontre avec l'autre et la responsabilité à son égard en produisant à travers cette relation anthropologique un discours théorique sur les thématiques de l'éducation et de la formation. Il se penche avec acuité sur les questions inhérentes au développement de l'être humain et de la société, telles que l'humanité, la liberté, la justice, les passions, liées, on le sait à l'éducation et à la formation. Ce faisant, il vise à travers cette approche à enseigner l'homme et ainsi

⁹Je vois, commence-t-il de sa propre initiative, que tu es blessé et tes forces t'abandonnent. Le village le plus proche est encore éloigné et tu saigneras à mort avant d'y arriver. Monte sur mon dos, ainsi je t'y emmènerai sans tarder. – Qu'advient-il de ton paquet que tu devras laisser ici en pleine campagne ? Je ne sais pas, et cela ne me préoccupe pas, dit le porteur de bagage. Je sais seulement que tu as besoin d'aide et que je dois te porter secours. (Traduit par moi, LN)

l'éduquer esthétiquement, le former. L'esthétisme doublé d'une approche globale de l'éducation et de la formation consiste chez Schiller à faire coïncider le naturel du sujet agissant avec l'exigence de la morale, intuition et raison. C'est d'ailleurs ce que nous observons dans le cas d'espèce. Son une approche en matière d'éducation et de formation empreinte de durabilité pourrait être appliquée dans le monde postmoderne marqué par la déconstruction.

Conclusion

Au terme de cette étude, il ressort que Schiller voyageant dans la Grèce antique où il fit le constat de l'union de la raison et de l'intuition dans le cadre de l'éducation et de la formation de l'homme a pensé une approche visant à éduquer et à former l'homme moderne à la manière des anciens Grecs en vue de développer de façon harmonieuse la société moderne. Son approche qui se veut synthétique, voire holistique pourrait trouver une application dans cette ère de postmodernité où les sociétés humaines semblent s'être déshumanisées, déconstruites. Aujourd'hui où les enjeux liés à la durabilité sont cruciaux, enseigner, éduquer et former l'homme ne devrait pas uniquement employer la raison, mais aussi l'intuition.

Références bibliographiques

- ALLKEMPER Alo, EKE Norbert Otto, *Literaturwissenschaft*, Paderborn, Wilhelm Fink Verlag, 2004.
- BARTHES Roland. 2000. „Der Tod des Autors“ [1968], in: Fotis Jannidis u. a. (Hrsg.): *Texte zur Theorie der Autorschaft*. Stuttgart.
- BOUA Ahiba Alphonse. 2019. *L'ésotérisme comme mode (complémentaire) de formation dans les romans négro-africains et allemands d'apprentissage et de formation de la modernité : formes et enjeux*, in : Markus Litz/ Paul N'Guessan-Béchié (Ed.) *Divan Nord-Sud. Richesses de la langue Archives du silence*, Abidjan, Goethe-Institut, pp. 71-94.
- DURKHEIM Emile. 1989. *Éducation et sociologie*, Paris, Puf, p. 51.
- JEßING Benedikt/ KÖHNEN Ralph. 2012. *Einführung in die Neuere deutsche Literaturwissenschaft*. 3. Aktualisierte und überarbeitete Auflage, Stuttgart. Weimar, J.B. Metzler, pp. 122-123.
- KANT Emmanuel. 2004. *Réflexions sur l'éducation*, Paris, Vrin.
- LYOTARD Jean-François. 1979. *La Condition postmoderne. Rapport sur le savoir*, Paris, Minuit.
- LYOTARD Jean-François. 1982. « la réponse à la question qu'est-ce que le postmodernisme ? », in : *Critique*, n. 49, p. 97.
- MOSER Walter. 1984. « Mode - Moderne - Postmoderne », in: *Etudes Françaises*, vol. 20, n°2, pp. 32-33.
- N'CHO Léon Charles. 2020. « Restaurer l'équilibre en l'homme et au sein des sociétés modernes : Friedrich Schiller et Bernard Dadié pour éclairer la question », in : *Revue sénégalaise de langues et de littérature*, nouvelle série, N° 14-1, pp. 175-192.
- N'CHO Léon Charles. 2021. « Littérature et religion: le cas de Kallias oder über die Schönheit; Über die ästhetische Erziehung des Menschen in einer Reihe von Briefen; Marie Stuart et Die Jungfrau von Orleans de Friedrich Schiller », in: ILENA, *revue de littérature et d'esthétique négro-africaine*, Vol. 2, n° 21, pp. 211-221.
- OUATTARA Fatié. 2020. « Éduquer et soigner avec Kant: la route éducative vers l'humain ». In *Vulnérabilités, santé et sociétés en Afrique contemporaine. Expériences plurielles*. Sous la direction de Bouma Fernand Bationo et Augustin Palé, p. 177-192. Québec et Ouagadougou : Éditions science et bien commun.[en ligne] <https://scienceetbiencommun.pressbooks.pub/vulnerabilites/chapter/eduquer-et-soigner-avec-kant%E2%80%AF-la-route-educative-vers-lhumain/> consulté le 17 novembre 22.

- PASCAL Blaise. 1964. *Pensées*. Paris. Garnier.
- SCHILLER Friedrich. 1971. *Kallias oder über die Schönheit. Über Anmut und Würde*, Reclam, Stuttgart.
- SCHILLER Friedrich. 1965. *Über die ästhetische Erziehung des Menschen*, Reclam, Stuttgart.
- SENGHOR Léopold Sédar. 1968. (Dankesrede des Friedenspreises des deutschen Buchhandels) *L'Accord conciliant*, Börsenverein des deutschen Buchhandels, pp. 12-13. [en ligne] <https://www.friedenspreis-des-deutschen-buchhandels.de/alle-preistraeger-seit-1950/1960-1969/leopold-sedar-senghor> consulté le 17 novembre 22.
- SENGHOR Léopold Sédar. 1949. « Le message de Goethe aux Nègres nouveaux », *Liberté 1*, Ed. du Seuil, Paris 1964, pp.91-95.